

# N°7 flash information

VENDREDI 26 NOVEMBRE 1971

n°

Association des Élèves de l'E.N.S.E.I.H.T. — 2, Rue Camichel  
TOULOUSE

Redacteur et directeur : GUEZOULI Rachid Directeur adjoint : PADIOU Gérard

Distribution : Duclos (2°AI), Fradin (2°Aet), Berlioux (3°AH), Samier (1°Aet),  
Morel (3°AI), Dardauid (2°AH), Gaud (1°AI), Talec (2°AI), Orfila (2°AI),  
Pince (1°AH), Prallong (1°AI)

Secrétaire : Hayoun D. (1°AI)

Dessinateur : Langlois dit Norbert



Une réunion du bureau vue par Langlois

.....  
INFORMATION DANS LES TAUPES  
.....

Dans un mois (et même moins), nous serons en vacances et les taupins commencent à faire leur choix parmi les grandes écoles (c'est comme ça que ça s'appelle!). Le moment est donc venu de lancer notre campagne d'intoxication habituellement appelée "Information dans les taupes."

Comme vous vous en êtes peut-être rendu compte, j'ai affiché sur la porte du foyer un papier où je demande des volontaires dans les taupes dont vous êtes issus.

J'insiste sur l'importance que revêt cette propagande. En tant qu'ingénieurs, vous serez des produits de consommation que l'on achètera mais que l'on n'achètera que si vous êtes suffisamment connus, c'est à dire si une bonne publicité a été faite sur l'ENSEEIH. A l'époque actuelle, c'est celui qui fait la meilleure publicité qui a souvent le meilleur succès.

Cette publicité se fait à plusieurs niveaux:

- Au niveau de la qualité. Celle-ci dépend à la fois de la valeur des ingénieurs qui sortent de l'école, c'est-à-dire des taupins qui y entrent, et des cours qu'on y suit
- Au niveau de l'intoxication. Le mal dont souffre l'N7 actuellement est qu'on n'en parle pas assez. Il est bon que de futurs centraliens ou polytechniciens connaissent l'ENSEEIH ne serait-ce que de nom. Croyez bien qu'on n'a rien à envier aux autres écoles sauf peut-être sur le plan des crédits dont nous disposons. Les ingénieurs N7 sont très valables; il faut que ça se sache!
- Dans l'industrie. Il est évident que le fait d'avoir un ingénieur compétent qui sort de l'N7 ne fait pas de mal à la réputation de l'école et par la même occasion aux autres ingénieurs N7 (à priori tout du moins...).

En ce qui nous concerne, il s'agit d'aller parler un peu de l'école dans les taupes pour qu'on sache qu'il y a non pas l'ENSI de Toulouse mais l'ENSEEIH autrement dit l'Ecole Nationale d'Electrotechnique, d'Electronique, d'Informatique et d'Hydraulique de Toulouse, laquelle fait partie de l'INPT. Ca fait d'ailleurs une très bonne occasion d'aller jeter un coup d'oeil dans la taupe où vous avez souffert (quand ça a été le cas...).

Les conférenciers se verront confier des "Flash Spécial Taupins" ainsi que des plaquettes de l'école et ce sera à eux de vanter les mérites de l'N7 même si ça leur est quelquefois pénible....

Pour plus de renseignements et pour les formalités administratives (prise de contact avec les directeurs, etc...), venez me voir.

Il est à souhaiter que la plupart des taupes de France et de Navarre seront représentées et que donc j'aurai de nombreux volontaires. (Il est possible que des subventions soient accordées pour frais de déplacement).

## LE COURS D'APPEUPREATION.

Une école d'ingénieurs du nord de la France, un mardi vers 16 h30, J'étais allé rendre visite à un de mes amis, au début d'une année scolaire ; après avoir papoté pendant quelques instants, cet ami me demanda si je savais ce qu'était l'appeupreation, et devant mon air interrogatif, m'invita à ce cours, réputé pour son grand intérêt et la valeur du professeur qui enseignait cette matière, un certain Monsieur Ferougedy.

Le premier chapitre traitait des espaces de Somochelev. Après quelques rappels sur le cours de l'année précédente, nous entrâmes dans le vif du sujet. Un exercice fut proposé ; les élèves le recherchèrent activement, quoique ne paraissant pas très inspirés par l'énoncé. Au bout d'un moment, le professeur demanda si tout le monde avait fait cet exercice ; à ma grande stupéfaction, tout le monde répondit oui, avec un large sourire que j'interprétais comme la manifestation du contentement d'avoir résolu le problème ; réponse du professeur : "En bien, passons à l'exercice suivant !" L'exercice suivant était beaucoup moins évident, semble-t-il ; la correction consista simplement en une petite phrase explicative pour donner l'idée de la démonstration ; je n'avais rien compris, mais je suppose que le professeur connaissait l'intelligence de ses élèves, car il passa à la suite, certain que tous avait compris ; ceux-ci réarborèrent un large sourire ; j'entendis même quelques ricanements rauques, semblables à ceux qu'aurait pu émettre Einstein si on lui avait demandé combien font 2 et 2. Un peu plus tard, le professeur ayant par mégarde oublié d'utiliser une hypothèse pour démontrer un théorème, les étudiants lui en firent la remarque ; il admit magnaniment son erreur et, confiant en le génie de ses auditeurs, il leur laissa le soin de trouver un moyen d'utiliser cette hypothèse ; il est en effet normal que élèves aident un peu le professeur quand il arrive que celui-ci fasse un petit oubli bien compréhensible.

De ce cours, je tirerai quelques conclusions : d'une part, je ne regrette pas de ne pas avoir présenté le concours d'entrée à cette école, car ses élèves semblent avoir un Q.I. nettement supérieur au mien (je ne pense pourtant pas être un débile mental !) ; d'autre part, j'ai été frappé par l'ambiance détendue et allègre de cette classe, et regrette qu'il n'en soit pas de même à l'N7.

Un seul reproche à faire à cette école : je suppose que les pauses n'étaient pas assez nombreuses car un certain nombre d'élèves ont dû s'absenter pour "cause d'envie pressante" et, probablement par timidité, n'ont pas osé rentrer.

Je dois préciser, pour être impartial, que l'assistance de ce cours comptait de 13 à 20 personnes seulement, ce qui facilitait les rapports élèves-enseignant (la classe comptant une cinquantaine d'élèves, je suppose que ce cours était à option).

Sur le professeur lui-même, mon camarade m'apprit qu'il enseignait déjà depuis plusieurs années, mais que l'année d'avant, il ne faisait que les T.D. : à la demande générale, et malgré l'hostilité du homme important de Paris nommé Monsieur Angelusdev, on lui avait également confié les cours. Ce camarade m'apprit aussi que les élèves de l'année précédente avaient proposé de reporter ce cours (toujours en option) en 3<sup>e</sup> année, pour permettre, sans doute, à plus de monde d'y assister ; le programme de 1<sup>re</sup> 2<sup>e</sup> année étant en effet plus chargé que celui de la 3<sup>e</sup>, cela explique probablement la fréquentation à ce cours, faible par rapport à l'intérêt qu'il présente !

Messieurs les professeurs de l'N7, prenez exemple !

Daniel DUCLOS (2AT)

Note de l'auteur : Cette école étant pratiquement inconnue à l'N7, je doute que les lecteurs aient pu la reconnaître (on ne sait jamais !). Si j'ai écrit cet article, c'est simplement pour

que les personnes chargées du choix des professeurs aient quelques exemples de ce qui se passe ailleurs et puissent ainsi orienter leur choix vers des professeurs susceptibles d'accroître encore plus la qualité du personnel enseignant de notre école.

STAGE DE SKI...

Le stage de ski aura lieu cette année dans le chalet que Sup'Aéro possède au plateau de Bonasone, au dessus d'Ax les Thermes. Ce chalet ne pouvant accueillir plus de 80 personnes, nous devons organiser deux groupes d'après le découpage suivant:

- du Dimanche 5 Mars au matin au Samedi 11 au matin
- \* du " 12 " " " 18 "

Le prix du stage a été fixé à 200 f. pour les membres de l'Association et à 220 f. pour les personnes n'en faisant pas partie (Rappelons qu'il n'est jamais trop tard pour prendre sa carte d'Assoc.).

Ces prix comprennent:

- Le voyage aller-retour en car depuis Toulouse
- La pension complète
- Le forfait remontées mécaniques
- La location des skis

Des cours de ski seront organisés à l'intention des débutants.

Les personnes intéressées sont priées de le faire savoir avant Noël à

Navelle 2°AEn visibles le lundi et le mercredi de 13 h. à 14 h. au bureau de l'Assoc.

Fradin 2°AEt

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser aux personnes sus-nommées.

ATTENTION! Le nombre de places étant limité, inscrivez-vous rapidement.

Répartition prévue pour ces deux stages:

1° stage:

- 2° En 3° En
- 2° Et 3° Et
- 2° I 3° I
- 3° H

2° stage:

- 1° En
- 1° Et
- 1° I
- 1° H 2° H

Cette répartition est basée sur un sondage effectué pour déterminer grosso modo le nombre de personnes intéressées par classe. Il est possible que des changements interviennent de même que la présence de quelques professeurs ou assistants n'est pas exclue.

Fradin 2°Et, V.P.I.



Si j'étais C.R.S., tas de fainéants; fainéants parfaitement!

Si j'étais C.R.S., vous dirais fainéants:

"Troupeau de dégénérés; le Flash: censuré!

Futur noyau d'une littérature contestataire:

Le débile rédacteur en chef lui-même, mène la contestation."

Si j'étais penseur, penserais à Murat et Vengès,

Si j'étais penseur, vous dirais:

"Belle paire de sans-hommes, qu'est l'homme sans la PENSÉE,

Qu'est la pensée sans sa formulation, sinon du vide, de la non-existence?"

Si j'étais pédant, Camarade "Fréburgère"

Si j'étais pédant, te citerais Nizan :

"Pas un soir à vingt ans, où l'on ne s'endorme avec cette colère ambiguë  
Qui naît des occasions manquées".

Si j'étais ouvrier, mes étudiants, ... Etudiants!

Si j'étais ouvrier, vous dirais :

"Dégueulasse, sale race! pendant que je trime tu rimes;

Pendant que je bosse, tu ponds des mots pour la beauté du geste!"

Si je n'étais ni critique, ni poète, ni politique; ni CRS, ni penseur;

Ni même pédant ou ouvrier,

Bref si j'étais ce que je suis.... peut-être

Vous dirais, parlant du Flash :

"Faites tourner la Roue, mais le gros lot n'est pas pour nous".

\* Aux dernières nouvelles, "Faites tourner la roue..." n'est pas bien compris; c'est tout simplement : "continuez"...

Sannier Francois 1° AET

METAPHYSIQUE HEEDO

\*\*\*\*\*

Sujet de dissertation philosophique pour la semaine à venir:

On creuse un trou. Approfondissez.....

A. MOREL 3AI.

Il coulait une vie tranquille à l'N7. Deux ou trois ans de taupe faut s'en remettre. Dans un an ou deux il serait ingénieur. De quoi meubler une vie. Une seule petite ombre au tableau: il paraît qu'il fallait qu'il serve la patrie. Il aurait pu être réformé. Pas de chance, pas lui.

Il avait encore le temps de s'arranger pour être exempté ou réformé. C'est contrariant d'envisager de passer 12 mois à obéir à plus bête que soi. Si on pouvait éviter ça... Et puis dans le fond, ce serait peut-être aussi bien de s'offrir un petit voyage. Il aimait les grands espaces. Ça tombait bien. On lui offrait tous les déserts du monde. La coopération, c'est pas du luxe réservé à quelques uns, c'est un moyen qu'on lui donnait pour aider les pays sous-développés. En France, lutter contre la misère, c'est suspect. A l'étranger on vous encourage, autant en profiter, surtout que c'est bien payé, quand on songe à une solde de bidasse.

Mais la coopération c'est bien une option du service national. Il servirait donc à l'étranger. La nation se servirait-elle à l'étranger?

Il commençait à se poser des questions. Il écoutait la radio et lisait les journaux. Quel hasard! Toutes les armées du monde se ressemblent. On tue aussi bien dans toutes les parties du monde. De la Bolivie à la Turquie, quel le unité! Une seule exception, la France!

Encore un hasard, il était français.

L'armée française ne tue pas. C'est pas quelques polynésiens intoxiqués à Mururoa, ou quelques tchadiens mauvais coucheurs qui font une hécatombe, encore moins un génocide.

D'accord elle fait se tuer. Y'en a qui se suicident à cause d'elle. Y'a des malades partout.

D'accord elle emprisonne, mais seulement ceux qui la mettent en question. Il ne faut pas d'exception. Tout le monde doit participer. Sinon y'a pas d'Egalité. Tandis que tous coude à coude, ça encourage la Fraternité. Ça nuit un peu à la Liberté. Mais c'est pas tous les jours qu'on touche le tiercé.

Décidément il n'avait pas de chance, il ne croyait pas au hasard.

L'armée française a les mêmes structures, les mêmes moyens, le même idéal, que les autres armées qui elles tuent, massacrent, avilissent. Alors il sut qu'il n'y avait pas de miracle. Il sut de quoi elle était capable. Il sut comment elle détruit les arbres et les hommes. Il sut comment elle écrase ceux qui ne pensent pas comme elle. Il sut combien de milliards elle fait partir en fumée. Le fric c'est rien, mais l'équivalent en cuillerées de riz, c'est quelque chose pour quelques milliards d'originiaux qui ont encore le courage d'avoir faim. Il sut quel type d'homme elle veut forger. Il sut au service de qui et de quoi elle le forge.

Alors il eut envie de dire non, de ne pas jouer le jeu, de dénoncer. Il était seul. Il avait peur. Ils sont nombreux, et ils sont forts en face.

Seulement une autre voix s'est levée, et une autre, et encore une autre.

Et ils ont crié: NON!

Jean-Pierre DARDAUD 2AH

SOLUTION DES MOTS CROISES

+++++

HORIZONTALEMENT:

- 1-éliminèrent. 2-latines- toi
- 3-éternuerait. 4-ce-aef-oter.
- 5-trace- lui-e. 6-rail-dièses.
- 7-il-écrasat. 8-cesse-n-ire.
- 9-est-tresses.

VERTICALEMENT

- 1-électrice. 2-latérales. 3-ite-ai-st.
- 4-miracles. 5-innée-cet. 6-neuf-dr-r.
- 7-ese-llane. 8-r-roues-s. 9-étatisais.
- 10-noie-être. 11-titres-es.

La femme, disait Jules Renard, est un pensant dépensant...



DU MINET ET DE LA MINETTE

.... GRANDE EPOPEE EN PLUSIEURS EPOQUES DECOUPEES EN...
.....BEAUCOUP D'EPISODES.....

De célèbre romancier encore inconnu ALAIN PRALLONG de I° AI.
Traduit, revu et corrigé par Melle DANIELLE HAYOUN de I° AI.
Distribution :

- Le premier minet : A.P.
La première minette : la cousine de D.H.
Le deuxième minet : A.P.
La d.....etc....

Réalisation : Alain PRALLONG.

Découpage : LANDRU 2° AEn.

Sonorisation : par cartes perforées.

Imprimé en FLAMBAVISION par la Maison Landru.

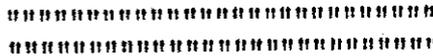
Distribué en circuit fermé par une société anonyme au capital encore
inconnu, fabricant habituellement des objets non identifiés :

L'INTERNATIONAL BROADCASTING MERDOUIABLE

plus connue en France sous le nom de

RENO

(Rassemblement des Eimbéciles Nétoyandlavab O)



RESUME DE LA PREMIERE EPOQUE

Nous avons découvert, dès sa naissance, le jeune Brig Tentin,
puis sa jeune soeur Eglantine.
Nous avons fait connaissance avec leurs précepteurs respectifs :
le Chinois Sin Jermin En Laï, et l'Américaine Jean (du genre réchaud).
Le père Tentin est un armateur, propriétaire de la Compagnie
Maritime "Co. Tentin".

DEUXIEME EPOQUE

... L'age ingrat...

Brig fut inscrit, dès l'âge de six ans, dans une école réservée
aux enfants des familles aisées ; c'était l'Ecole Nationale Spécialisée
dans l'Enseignement pour Enfants d'Industriels, de Hautsfonctionnaires et
de Typespleinauzas (abréviation : E. N. S. E. E. I. H. T.).

Cette école se trouvait au pays du saint patron de Landru : Saint-Flour dans le Cantal.

Brig avait comme professeur d'espagnol, un nommé Ramon Sabo Y Prenls, tandis qu'une jeune allemande, Eva Tferenviler lui enseignait la langue de Goethe. En éducation physique, un japonais, Hishi Sultapi, lui apprenait les techniques de combat orientales.

Très vite, Brig se fit un ami qui lui restera fidèle plus tard. Ce garçon se prénomait Eric, son nom de famille étant Houille. Comme son blaze l'indique, Eric était originaire de Decazeville (pays connu pour son équipe d'aviron). Son père était le propriétaire des mines de plomb du Cantal (1) ; autrefois il s'occupait de charbon, mais un recyclage avait été nécessaire.

Plus tard, Eglantine vint rejoindre son frère dans cette fameuse école. Les deux précepteurs servaient seulement pendant les vacances. Dans le courant du mois de juin, la famille Tentin avait réservé un jour, le 24, pour la fête des précepteurs ; on l'appelait le jour de "Sin-Jean". Ce jour-là, tout le monde était aux petits soins pour eux. La journée commençait par le matin (le contraire ayant paru curieux) ; un petit-déjeuner copieux était servi à Sin et à Jean dans leurs plumards respectifs. Parfois l'américaine s'envoyait en l'air avec le père Tentin (cf. numéro précédent pour les détails) - (2), ce qui fait, qu'avec le brifkefeuste, elle remettait facilement le couvert.

Ouf corse, la journée se passait agréablement pour nos deux lascars. L'après-midi ils jouaient au base-ball avec une petite variante quelquefois.

Parlons des vacances de la famille Tentin. Elles se déroulaient en partie en mer, sur un yot de la Compagnie Maritime : le "Mer d'Akilira". Chaque année, la petite famille faisait une croisière dans l'Ame Edith et Râ Née, sauf une fois où le rafiot fut loué pendant deux mois par la Maison J'tarquepince. Le "Mer d'Akilira" fut transformé en Grande Volaille ; tout ce que la France comptait d'huiles ; Poultock était venu passer un mois sur le bateau en question. Il y avait de la flicaille dans tous les coins, sous les plumards, dessus, et puis les bobonnes, les mouflets, les cousins, les tantes, la famille quoi !

En parlant de tantes, savez-vous la dernière qui est arrivée à mon pote Jules, le cousin au petit Jojo, celui qui a un vélo avec une pompe ? Non, vous ne pouvez pas savoir. Un jour que mon pote était dans les gogues municipaux, un lavedu entra derrière lui. Là, c'est mon collègue qui raconte :

- Alors l'mec me fout une paluche au valseur.
- Tu lui a rectifié l'faciès, qu'je lui demande ?
- Non ! c'tait p'têt une erreur...
- Et after ? demandais-je.
- Ben, y m'baisse le futal et le calbar.
- T'as pas hésité là ?
- C'tait p'têt encore une gourance !
- T'es louf, éclatais-je, et puis après ?
- Alors... ben, euh...pof !
- Quoi, pof ?
- Ben, y me... par derrière.
- Hein, étouffais-je, dis, espèce de nave, t'as encore hésité ?

- Ah non alors, j'ai serré les fesses et je l'ai conduit au commissariat le plus proche.

Comme quoi les enflures se rencontrent de partout, même dans les cagainsses de la place de la Reie Publique.

Bon, le petits, si on revenait à nos problèmes à nous. Laissons le fils du Soleil le Vent et l'Amerloque s'envoyer respectivement la cuisinière et le chef de la maison. Voyons un peu l'atmosphère qui régnait à l' E. N. S. E. E. I. H. T.

Commençons par le prof d'Espingo. Physiquement, il était plutôt dégueu : il avait les cannes en douve de tonneau, cela venait du fait qu'il appartenait à une famille de la vieille noblesse espagnole; cette famille étant pauvre, quand il était petit, il n'avait pas de pot, alors il pissait dans un tonneau ; en plus, il avait une tronche en obus, en obus abîmé car, étant mioche, il avait eu un accident : un jour qu'il était à plat ventre sur un buffet, il avait mis par mégarde le menton dans un tiroir ouvert, sa petite soeur lui fit la mauvaise farce de fermer le tiroir ; le menton était parti en arrière, tandis que sous l'effet du choc, le gars balançait un coup de latte à la partie supérieure du buffet. Cela provoqua la chute d'une barre de fer se trouvant au sommet du meuble ; la dite barre de fer rencontra sur sa trajectoire le terin du bonhomme. Maintenant le mec Ramon Sabô Y Prenô avait le blair en crochet de charcutier.

Quand Brig est venu, son père l'a accompagné. Il a passé un moment avec le dirlo de la boîte, un pelé de la calabassa qui s'appelle Aristote Celbigbos (il est grec). Le père Tentin avait discuté un bout de temps avec le Scalpé, puis il s'était entretenu avec Eva, la prof de schleu. Cette dernière s'était pointée avec un chemisier rose bonbon, entièrement transparent ; dessous, elle avait dû oublier de mettre un soutien-lolo, si bien que le gnars Tentin louchait bougrement derrière ses lunettes. Avant de s'asseoir, elle se pencha sur la table de salon (3) pour attraper un cendrier, ce qui permit au bonhomme de voir une version nouvelle de "Qu'elle est rose ta vallée !", de plus, elle laissa traîner ses boîtes à lait Montblanc sur le bras de l'armateur, ce qui acheva de le faire transpirer. Tout en s'asseyant, elle s'enfonça dans le fond du fauteuil ; elle avait donc les genoux à la hauteur du menton, son dargent se situant au niveau des chevilles et, pour arranger la sauce, elle écartait les guiboles. Vous voyez ? Non ! C'est vrai, j'oubliais que vous aviez une palourde à la place du caberlot et que pour ce qui est de la gambexge, vous battiez pavillon blanc. Le mec Tentin, tout en jactant, se reculait sur son canapé afin de ne rien perdre du spectacle. d'où il était, il ne pouvait presque voir la marque de son slip à la même Eva. Une paire de jumelles qu'il lui fallait ; s'il osait, il irait s'asseoir sur le tapis pour mieux mater. -

En cours de conversation, le père Tentin se cassa la gueule par terre et il pauma ses lunettes ; quand le Tondu revint, il était à quatre pattes, en train de chercher ses carreaux, le nez entre les genoux de la fille, pensant sans doute trouver ses bin's sous les cuisses d'Eva.

La journée s'acheva par une visite des installations ultra-modernes de l'école.

Fin de la 1ère partie de la 2ème Epoque.

Alain PRALLONG (1AI)

(1),(2),(3) cf. bas de la page 14

MOTS CROISES

Horizontalement:

- I)-Parfois désigné.
- 2)-Tétus. 3)-Article; Parmi eux figurent les romains. 4)-Poison; Celle qui est électorale peut être modifiée. 5)-Explorateur anglais de l'Arctique; Criés en quelque sorte. 6)-Titre; Département. 7)-Protègera. 8)-Saison; Roi d'Israël. Pronom personnel. 9)-Patrie d'Abraham; Vider. 10)-Intronisèrent. 11)-Bouclier; Osée. 12)-Certains pins le sont.

Verticalement:

- 1)-Ainsi qualifions certaines nuits.
- 2)-Appartiennent à l'art lyrique; Premier morceau d'une commune de l'Oise.
- 3)-Fil d'or; Fond. 4)-Indéfini; Musa; Fin d'infinitif. 5)-Fleuve; Réitère. 6)-Volcan des Philippines; On risque d'en avoir en hiver. 7)-Séduiraient. 8)-Colorera; Flairer sans voyelles. 9)-En vivre est l'idéal; Au rebut. 10)-Crochets; Etendue d'eau; En les.

1	V	O	L	O	N	T	A	I	R	E
2	O	P	I	N	A	T	R	E	S	
3	L	E	S		L	A	T	I	N	S
4	L	U	R	E		L	I	S	V	E
5	P	A	R	R		R	E	S		S
6	T	S	A	R		G	E	R	S	
7	O		G	A	R	B	R	A		N
8	E	T	E		E	L	A		J	E
9	S	R		P	V	I	S			
10	S	A	C	R	E	R	E	N	T	
11	E	C								
12	S	Y	L	V	E	S	T	R	E	S

G. PADIOU 2AI

SUITE DE LA PAGE 13

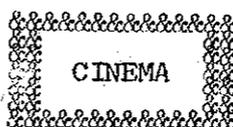
\*\*\*\*\*

Notes se rapportant à l'article sublime de notre vaillant confrère Prallong:

- (1) Je sais, c'est classique
- (2) Bande de sagouins vous croyez sans doute que je vais vous raconter des cochonneries à chaque coup (c'est la cas de le dire). Je vous vois venir: après vous diriez de partout que je ne suis qu'un salace, un diminué du popiol, un privé de zizi panpan et que sais-je encore. Y'en a déjà un qu'a dit que je ne pensais qu'à la tortore et à reluquer les greluches. Faut dire aussi qu'il était encore beurré.
- (3) Vous remarquerez souvent qu'il y a des tables de salon dans les salons. Wouais! Dans les cuisines y'a des tables de cuisine, dans les piaules, des tables de nuit, ...etc, et puis un peu partout des tables de salon. Parfois même dans des trucs qui sont pas des salons proprement dit; par exemple "Chez Mme Irma"; dans la salle d'attente y'a une table de salon.

N.D.V.P.I. :

La personne qui aurait emporté par mégarde une lettre destinée à Plateforme et une brochure photocopiée non reliée intitulée : "Moniteur 10070 par trains B.P.M. " serait bien aimable de les rapporter au bureau de l'Association.



Nous portons à l'attention de nos lecteurs le fait suivant:  
 les commentaires qui suivent ne sont ni destinés à être des critiques de film,  
 ni à donner le scénario. Il s'agit uniquement de donner un aperçu tout à fait  
 subjectif des films que nous allons voir pour vous.

LE FRANCAIS

.....

23 place Esquirol

Prix des places: 5F 50 & 6F 50

Réduction étudiante: 3F50 en semaine sauf dimanche (évidemment),  
 fêtes et veilles de fêtes.

SOLEIL ROUGE

(voir FLASH n°5)

LE GAUMONT PALACE

.....

23 place Wilson

Prix des places: 8F & 9F

Réduction étudiante: 6F en semaine.

LA VEUVE COUDERC

Un film de Pierre Grannier - Deferre avec Alain Delon et  
 Simone Signoret.

Un Delon d'un nouveau genre dans un film dramatique tiré  
 d'un roman de G. Simenon. Il ne s'agit pas là d'un policier  
 Un bagnard évadé échoue dans la petite ferme tenue par la  
 veuve Couderc, laquelle ne se contente pas de l'employer.  
 Bientôt les passions se déchainent dans ce village bourgui-  
 ignon où la population semi fasciste et antisémite (l'action  
 se passe en 1934), dénoncera notre héros.

LE RIO

.....

24 rue Montardy

Prix des places: 6F 50 & 7F50

Réduction étudiante: en semaine sauf le mercredi.

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES

( voir FLASH n°5)

LE ROYAL

.....

49 rue d'Alsace Lorraine

Prix des places: 6F50 & 7F50

Réduction étudiante: 5F sauf samedi et dimanche.

J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES

Film sorti en 1959 de Michel Gast, avec Christian Marquand  
 Antonella Lualdi, Fernand Ledoux.  
 Scénario: BORIS VIAN et JACQUES DOPAGNE.

Ce film est tiré du roman portant le même titre de Vernon  
 Sullivan alias Boris VIAN.

